

INTÉGRATION DES FEMMES

Un plan national en réflexion

Un projet de plan d'action national pour la promotion et l'intégration des femmes (Panpif) 2009-2012 a été présenté, hier, à l'occasion d'une réunion organisée à Alger sous le patronage du ministère délégué chargé de la Famille et de la Condition féminine.

Lotfi Mérad - Alger (Le Soir) - Ce plan vise, selon Nadia Bellal, experte en genre et consultante internationale à assurer «une intégration réelle de la femme algérienne dans différents domaines» (social, politique, économique notamment). En d'autres termes, il s'agit d'«améliorer le statut social, économique, juridique et politique de la femme».

Actuellement au stade de la réflexion, ce plan, qui s'étalera jusqu'à 2012, concernera neuf domaines prioritaires dont le droit, la santé, l'éducation, les médias, l'environnement et la politique, et ce, à travers plusieurs outils tels que la recherche, le plaidoyer et la

communication. La mise en application de ce plan incombe, poursuit la conférencière, au ministère délégué chargé de la Famille et de la Condition féminine et requiert la participation des autres départements ministériels concernés, la société civile et le mouvement associatif.

A titre d'exemple, la réflexion pourrait éventuellement aboutir à la criminalisation de la violence domestique et conjugale avec l'introduction de cette notion dans les politiques et programmes sectoriels.

Une nouvelle vision qui nécessite, selon d'autres spécialistes, un énorme travail de changement de mentalité de



Nouara Saâdia Djaâfer.

la société algérienne. Pour sa part, Wahiba Bouragda, chargé d'études et de synthèses au ministère délégué chargé de la Famille et de la Condition féminine, estime que ce plan prend également en compte l'aspect de la violence à l'égard des femmes.

Là aussi, un plan national de lutte contre ce fléau est en maturation au niveau du département de Nouara Saâdia Djaâfer.

En coopération avec le Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP) et le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), un programme d'appui institutionnel à l'opérationnalisation de la stratégie de lutte contre la violence à l'égard des femmes est en concertation avec le Conseil national de la famille et de la femme.

L. M.

TIZI-OUZOU

Découverte de faux billets de 20 euros à Azazga

Des faux billets de 20 euros, dont le nombre ne nous a pas été révélé, ont été découverts au niveau d'une banque d'Azazga sollicitée par un jeune candidat à l'émigration en vue de l'ouverture d'un compte devises. Alertés par la banque qui a dépisté la contrefaçon, les enquêteurs de la police ont, dans la foulée de leurs investigations, présenté mardi devant le procureur d'Azazga des cambistes de la région auprès desquels le jeune homme a effectué le change parallèle. Des faux billets dont la parfaite imitation a échappé à la vigilance de ces cambistes, qui n'ont aucune raison de mettre en jeu leur réputation, d'après les citoyens. En effet, selon un monnayeur, ces faux billets, très bien imités, seraient probablement l'œuvre des réseaux de faux monnayeurs africains qui actaient dans le pays.

S. Hammoum

PARTENARIAT

Le CPA s'allie au Sogeport

La banque CPA accompagnera financièrement des entreprises portuaires dans la mise en œuvre de leurs objectifs d'investissement et de fonctionnement.

La décision a été prise, hier, lors d'un protocole d'accord signé entre le CPA et la SGP Sogeport. L'événement a pour objectif d'étendre les dispositions de la convention-cadre aux filiales des entreprises portuaires ainsi qu'aux sociétés créées en partenariat et dans lesquelles ces entreprises détiennent des participations.

RENFORCEMENT DE LA REPRÉSENTATIVITÉ FÉMININE

DANS LES ASSEMBLÉES ÉLUES

Une loi organique en cours de finalisation

«Un projet de loi organique relative au renforcement de la représentativité de la femme au sein des assemblées élues est en cours de finalisation par une commission ad hoc mise en place au niveau du ministère de la justice» a annoncé, hier, Nouara Saâdia Djafer, ministre déléguée chargée de la Famille et de la Condition féminine. Force est de constater en effet que la présence de la femme dans les assemblées élues en Algérie reste symbolique. Sur les 389 députés qui

siègent à l'Assemblée populaire nationale (APN), seulement 30 sont des femmes, soit un taux de 7,7%. Au niveau du Conseil de la nation, 4 femmes seulement sont membres sur les 144 que compte cette institution parlementaire.

Une étude comparative dans les pays du Maghreb sur le mode d'accès des femmes aux fonctions électives, au sein du gouvernement, du Parlement et des collectivités locales, réalisée en 2006 par des cher-

cheurs algériens avec le soutien du Fonds de développement des Nations unies pour la femme (Unifem) et le Centre d'information et de documentation sur les droits de l'enfant et de la femme (Ciddef), a démontré que l'Algérie occupe la 120^e position dans le monde en termes de représentation politique de la femme au sein du Parlement avec ses deux chambres, loin derrière la Tunisie (36^e) et le Maroc (94^e).

L. M

GRÂCE À UN PROCÉDÉ D'EXTRACTION DES ALCALOÏDES

L'Algérie peut produire son atropine

«L'atropine peut être produite en Algérie». C'est ce que révèle une recherche scientifique sur «le procédé d'extraction des alcaloïdes à partir de plantes solanacées d'Algérie» qui était hier l'objet d'un atelier organisé par l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (Anvredet).

Wassila Z. - Alger (Le Soir) - L'Algérie présenterait des potentialités importantes pour la production d'alcaloïdes, d'intérêt pharmaceutique avec des espèces locales et des méthodes de culture et de transformation des plantes, originales et compétitives.

Le procédé présenté, hier, se rapporte aux alcaloïdes, particulièrement les tropaniques, qui sont des molécules bio-actives d'intérêt pharmaceutique dont les plus importantes sont la scopolamine, hyoscyamine et son isomère lévogyre l'atropine. Ces molécules présentent des propriétés sédatives,

mydriatiques, anticholinergiques, antispasmodiques et narcotiques. Inscrit au nom du professeur Houamane Zahia, de l'université Saâd-Dahlab de Blida, l'objectif du projet, à long terme, est la production pharmaceutique de l'atropine.

Grâce aux recherches du P^r Houamane, deux espèces sont identifiées en Algérie. Il s'agit de la datura innoxia et l'hyoscyamus muticus. Cette dernière est une sous-espèce endémique, communément appelée «Falezlez». L'Algérie importe ces alcaloïdes pour ses besoins pharmaceutiques sous différentes formes, alors que des plantes solanacées produisant ces alcaloïdes tropaniques poussent à l'état sauvage «mauvaises herbes», rudérales, décombres.

«Outre leur compétitivité, elles sont complémentaires pour une culture en zones bioclimatiques favorables du sub-humide jusqu'à l'aride. La production de ces plantes poussent dans des conditions de culture bien définies, notam-

ment la nature du sol. Plus le sol est calcaire, plus la culture est meilleure», souligne le professeur. Et d'ajouter, «aucun fertilisant ni pesticide ne sont utilisés dans la culture de ces plantes», ce qui donne une matière première bio de très haute qualité. L'invention du professeur susnommé permet, en effet, la définition d'un procédé de production et de transformation de ces plantes pour l'extraction des alcaloïdes tropaniques à des fins industrielles.

«Le procédé d'extraction serait comparable à celui des extractions des huiles essentielles. On parle de distillation, qui, sur le plan matériel, est très peu coûteuse. L'Anvredet a donné son accord pour accompagner ce projet à hauteur de 30%. Il sera présenté devant le président de la République le mois de septembre prochain», assure M. Mohamed Taïbi, DG de l'Anvredet. Toutefois, il souhaitera que ce projet trouvera l'appui politique nécessaire.

De son côté, Saidal serait prêt à

effectuer une étude économique pour une éventuelle transformation de cette matière première que sont ces alcaloïdes sous forme pharmaceutique répondant aux spécificités pharmacopée. Aussi, une réexpertise sera réalisée par, d'après le président du conseil scientifique de Saidal le P^r Guernik. En dernier, le professeur a émis le vœu que l'Algérie puisse arriver à une autosuffisance dans la production de l'atropine et réfléchir à son exportation. «Les possibilités existent à travers la disponibilité de ces plantes et la diversité bioclimatique», soutient le P^r Houamane.

Une question reste néanmoins en suspens : qui va cultiver ces plantes ? Les entreprises pharmaceutiques seraient-elles prêtes à fabriquer ces molécules ? Pour les laboratoires présents à cet atelier, une valorisation du produit, aussi bien à l'état pur que celui fini, est nécessaire, et le projet est très «prometteur».

W. Z.

COUVERTURE VÉGÉTALE EN ALGÉRIE

«Nous sommes loin des standards internationaux»

La moyenne de couverture végétale en Algérie n'est que de 7% tandis que dans le reste du monde, elle atteint 12%. L'Algérie serait donc loin des standards internationaux. C'est ce qu'a estimé hier, le wali d'Alger, Mohamed-Kebir Addou, en marge de l'inauguration du jardin du Paradou Olof Pal à Hydra (Alger).

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Après plusieurs années d'abandon, dû en premier lieu à l'insécurité, le jardin a enfin rouvert ses portes aux visiteurs.

Désormais, cet espace vert pourra accueillir un public à la recherche de détente.

Des travaux d'embellissement et de réhabilitation ont été engagés par les services de l'APC depuis un mois. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de la réhabilitation de tous les jardins et espaces verts de la capitale. Ainsi, plusieurs espaces verts ont été ouverts ou réhabilités récemment, notamment le jardin d'Essai, Sfindja, Tunis ou encore la forêt de Baïnem. Selon le wali, l'ob-

jectif de ces opérations serait d'atteindre une moyenne de couverture végétale correspondant aux standards internationaux.

S'étalant sur une superficie de 10 hectares, le jardin Olof Pal a été «relooké», selon M. Bounouame, P/APC de Hydra, pour un coût de près de 51 millions de dinars. Différents jeux pour enfants ont été aménagés dans cette forêt. Donnant sur le boulevard Sidi-Yahia, cette forêt est entourée par de superbes cascades d'eau. Au bonheur

des sportifs, on y trouve aussi des circuits pour jogging. Aussi on compte une salle de théâtre où des projections de films et des soirées artistiques sont prévues. Les enfants pourront également s'instruire grâce à une école verte installée au sein de la forêt ainsi qu'une médiathèque qui contient différents livres et des aquariums.

Pas moins de 30 agents ont été recrutés pour le gardiennage des lieux afin d'assurer la sécurité aux visiteurs.

S. A.

ÉCHANGEUR DE BERRAHMOUNE (DEUXIÈME ROCADÉ SUD D'ALGER)

Ghoul insatisfait

La partie est de la deuxième rocade sud d'Alger, plus particulièrement le grand échangeur de Berrahmoune, (Boudouaou), continue de poser problème au ministre des Travaux publics, Amar Ghoul.

Lors de sa visite, hier, de ce chantier, Amar Ghoul n'a pas caché sa colère en raison du non respect du planning de

réalisation par l'ENGOA. Si, pour les autres tronçons, les travaux avancent à un rythme appréciable, ce n'est pas le cas pour l'échangeur de Berrahmoune, qui enregistre quelques retards que les responsables en charge du projet imputent aux lenteurs liées à l'expropriation. Une situation qui risque de retarder l'ouverture de ce tronçon autoroutier straté-

gique. Il convient de rappeler que la deuxième rocade sud d'Alger reliera Zéralda à Boudouaou sur un linéaire autoroutier de plus de 65,3 km (200 km en comptant les bretelles et les échangeurs).

Son couloir traverse le territoire de trois wilayas : Alger, Blida et Boumerdès. La réalisation du projet a

été confiée au groupement algéro-luso-espagnol Gotera (Engoa-Teixeira-Duarte-OHL). A sa livraison, cette nouvelle autoroute devra, selon Amar Ghoul, supporter 70% du trafic automobile, absorbé actuellement par la première rocade Ben-Aknoun-Dar-El-Beïda.

L. M.